

GESTION INTÉGRÉE DES RISQUES RADIOLOGIQUES ET NON RADIOLOGIQUES : L'INÉVITABLE CHALLENGE

Pascal DEBOODT

CENTRE D'ETUDE DE L'ENERGIE NUCLEAIRE
2400 MOL - BELGIQUE
pdeboodt@sckcen.be

-S'il est bien une idée communément admise par les personnes responsables de la sécurité sur les lieux de travail, c'est certainement celle qui considère qu'il est impératif de gérer de manière intégrée tous les risques auxquels les travailleurs sont exposés sur un chantier donné. Bon nombre de ces responsables s'empressent d'ailleurs souvent d'ajouter que cette idée est mise en pratique systématiquement.

Une expérience de près de 25 années dans le domaine nucléaire – principalement dans le secteur dit du cycle du combustible – a conduit l'auteur à davantage de prudence et d'esprit critique lors de l'examen de ce qui est dit et de ce qui est effectivement mis en pratique.

Le champ des activités humaines qui utilisent ou produisent – directement ou indirectement – les radiations ionisantes ne font toutefois pas « cavalier seul » tant il semble vrai que l'attention en matière de sécurité au travail semble toujours être – en priorité – donnée au « risque dominant » du secteur d'activité concerné : les radiations en milieu nucléaire, les incendies dans le secteur de la pétrochimie, les fuites de gaz et leurs conséquences dans le secteur de la distribution des combustibles pour ne citer que quelques exemples.

Si ce type d'approche peut, dans certaines circonstances, être parfaitement justifié, il est toutefois évident - et les exemples ne manquent pas - que des interactions entre risques de nature différente ou l'attribution inadéquate d'une priorité à un risque donné peuvent conduire à des incidents, voire des accidents impliquant les travailleurs exposés, voire les populations environnantes.

L'industrie nucléaire connaît depuis une ou deux décennie(s) une évolution quant à la nature des activités qui s'y pratiquent, à savoir la mise en œuvre de chantiers de démantèlement d'installations nucléaires, qu'il s'agisse de réacteurs de puissance ou d'installations ayant manipulé des radio-isotopes pour des applications médicales ou la production de combustible, voire encore, la recherche au sens plus large.

Outre les raisons déjà mentionnées, la mise en œuvre d'une approche intégrant les divers risques lors d'opérations de démantèlement est rendue encore plus impérative par l'existence d'un ensemble de contraintes et caractéristiques spécifiques à ce type de chantier.

Si, pour des raisons réglementaires d'une part, dans un souci de cohérence dans la mise en place d'une politique de sécurité sur les lieux de travail d'autre part, une telle approche doit être développée, ce n'est pas nécessairement « chose aisée » et l'on peut parler de véritable challenge dans certains cas.

L'exposé se propose de partager l'expérience acquise lors d'opérations de démantèlement et d'indiquer les voies possibles visant à permettre une reconnaissance plus accrue par les acteurs concernés de l'importance d'une gestion intégrée des risques sur les lieux de travail.